

La Création (3)

[Ξένες γλώσσες](#) / [En Français](#) / [Θεολογία και Ζωή](#) / [Ορθόδοξη πίστη](#)



C'est pourquoi on ne peut objectiver le rien originel. Nihil, ici, veut dire simplement que rien « avant » la création n'existait « en dehors » de Dieu. Ou plutôt que cet « en dehors » et cet « avant » sont absurdes, puisque c'est justement la création qui les pose. Penser cet « en dehors » c'est se heurter au rien, c'est-à-dire ne plus pouvoir penser. Il n'existe que par la création, il est cet « espacement » même qui constitue la création. De même, on ne peut évoquer ce qui existait « avant » la création : le « commencement » n'a pas de sens en Dieu, il naît avec l'être créé, c'est la création qui constitue le temps dont l'avant et l'après sont des termes. Comme l'« en dehors », l'« avant » se ramène au nihil, supprime la pensée. L'un et l'autre, diraient les Allemands, sont des « concepts limites ». Ainsi toute la dialectique de l'être et du néant est absurde : le néant n'a pas d'existence propre (ce serait d'ailleurs une contradiction in adjecto), il est corrélatif à l'être même des créatures ; celles-ci ne sont fondées ni en elles-mêmes, ni dans l'essence divine, mais uniquement sur la volonté de Dieu. Cette absence de fondement propre est le néant. Le stable, le permanent pour la créature c'est donc son rapport à Dieu ; par

rapport à elle-même elle se ramène au rien. [Ancore...](#)

[\(περισσότερα...\)](#)